

Repères et indicateurs



République populaire – régime parlementaire

Superficie :
144 000 km²
Population (2006) :
147 365 350 habitants



Densité :
1 023 h/km²

Capitale :
Dhâkâ

Langue officielle :
Bengali

Taux d'alphabétisation (2003) :
43 % (H=54% ; F=32)

Taux de croissance annuel :
2,09 %

Taux de natalité (2006) :
30 ‰

Taux de mortalité (2006) :
8 ‰

Taux de mortalité infantile (2006) :
61 ‰

Espérance de vie (2006) :
62 ans

Taux de migration (2006) :
0,68 ‰ – (100 200 personnes)

Croissance du PIB (2005) :
6,40 %

PNB par habitant (2005) :
1 600 €

Indice de Développement Humain (2003) :
(IDH=0,520/1) rang : 139^e/177

Indicateur de Pauvreté Humaine (2000) :
(IPH-1=42,4) rang : 72^e/84

Partenariat

SHUKTARA qu'on peut traduire par «L'étoile du matin» est l'association partenaire de notre projet. Son siège est à Lama, petite ville à une centaine de km de Chittagong.

Son conseil d'administration est composé de quelques notables locaux ; directeur d'école, responsable associatif, responsable religieux et il est présidé par Lucio CECCI, un européen entièrement au service des populations bengalies depuis une quarantaine d'années.

Responsable TdHF-AL68
Geoffroy DE BEAUCORPS
16 rue des Patineurs 68100 MULHOUSE
Téléphone : 03 89 64 11 46
Courriel : g.debeaucorps@wanadoo.fr

Contexte

Le Bangladesh correspond à l'ancien Pakistan Oriental à l'est de l'Inde. Il a acquis son indépendance en 1971. C'était une région fertile de l'Inde, et c'est devenu un pays toujours fertile mais surpeuplé, soumis à des aléas climatiques violents et qui n'arrive pas à nourrir ses 150 millions d'habitants. Le Bangladesh est un pays musulman.



À l'est du pays, à la frontière avec la Birmanie (Le Myanmar) se situe une région particulière : les CHITTAGONG HILL TRACTS ; au sud de la ville de Chittagong. C'est une région de collines, exclusivement rurale, au sol pauvre sauf quelques plaines alluviales. La région est peuplée de tribus mongoles, issues de 12 ethnies différentes et parlant 12 langues différentes. Les religions majoritaires sont le bouddhisme et le christianisme.

L'état central a pour objectif l'assimilation et la normalisation de cette région pour répondre avant tout à un besoin de terres cultivables à mettre à la disposition des Bengalis toujours plus nombreux. Les vallées sont envahies, toujours plus loin et les tribus sont repoussées dans les zones montagneuses escarpées et arides.

Ces caractéristiques font que la région est en rébellion contre l'état central et malgré une trêve signée avec le gouvernement, les tensions sont importantes. L'armée contrôle en permanence la région en restreignant les entrées-sorties et en restant établie sur les points stratégiques.

A court terme, la vie tribale traditionnelle ne sera plus possible et une seule solution s'impose à ces populations pour leur survie : l'intégration.

Stratégies

Pour simplement "survivre" les populations tribales sont contraintes à s'intégrer à la population bengalie de plus en plus présente. Et pour que cette intégration soit la plus réussie possible, la première urgence est l'apprentissage de la langue bengalie pour tous les enfants afin qu'ils ne soient pas des étrangers dans leur propre pays. D'une société à tradition orale, il faut passer à une société de l'écrit, capable de rivaliser et de s'imposer dans la société bengalie.

C'est une grande ambition car les obstacles sont nombreux :

- Il faut lutter contre l'extrême pauvreté.
- Il faut s'imposer dans les écoles publiques via les comités de parents d'élèves, partout où les maîtres sont absents, inefficaces ou corrompus.
- Il faut convaincre les parents d'envoyer leurs enfants à l'école et de payer une partie du salaire des maîtres de SHUKTARA.
- Il faut vaincre les rivalités entre tribus.



C'est l'ambition affichée par notre partenaire SHUKTARA ; une petite association locale au service des plus pauvres.

Ressources

Fonctionnant avec de faibles moyens financiers, SHUKTARA fonde son travail sur deux points forts :

- un engagement volontaire, presque bénévole des plus privilégiés au service des enfants les plus pauvres
- une participation financière non négligeable des parents au fonctionnement des écoles.

Des jeunes gens qui ont atteint un certain niveau d'études (fin secondaire), sélectionnés pour leurs aptitudes pédagogiques sont recrutés comme maîtres pour quelques années et un faible salaire. C'est leur



participation au développement du pays.

Les parents sont organisés en comités de parents pour gérer les problèmes de l'école et participent pour environ 50% aux frais de fonctionnement de l'école ; principalement le salaire des maîtres.

Si ce fonctionnement semble invraisemblable pour les occidentaux que nous sommes, il crée, dans la région, un formidable élan de solidarité et une très forte demande de la part des villages encore isolés.

Activités et moyens

L'activité principale de SHUKTARA est d'assurer une scolarité de 4 à 5 années pour tous les enfants des HILL TRACTS ; avec en premier l'apprentissage du bengali et la maîtrise de l'écriture ; dans toutes les écoles où l'institution scolaire est inefficace et laxiste. Si les bâtiments et le mobilier sont fournis par le gouvernement dans presque tous les villages, l'administration ferme facilement les yeux sur les manquements des maîtres.

Le recrutement des enseignants, leur formation et la garantie de leur sérieux, sont donc les trois domaines pour lesquels Shuktara se mobilise ; suppléant tous les manques des institutions scolaires.

Actuellement, 60 maîtres recrutés par SHUKTARA sont en place dans les écoles de la région, encadrés par 3 coordinateurs confirmés. Ces 3 coordinateurs assurent aussi un travail important auprès des comités de parents qui sont vraiment les garants de la qualité de l'enseignement.

Cette démarche rencontre beaucoup de succès auprès des parents et la demande est forte de la part des villages pour que SHUKTARA intervienne dans leurs écoles.

Deux activités supplémentaires se greffent là-dessus ; tout aussi importantes bien que encore marginales : une action de planning familial au sein des villages et une lutte contre l'installation d'une monoculture du tabac au détriment des cultures.



Bénéficiaires

Ce sont en premier environ 5 000 enfants qui bénéficient d'une scolarité de base et qui n'auraient pas cette qualité d'enseignement sans la participation de Shuktara.

100 classes de 40 à 50 élèves, réparties dans une quarantaine d'écoles fonctionnent avec un maître motivé, assidu et soutenu par une structure forte et appréciée de la population.

Les maîtres eux-mêmes bénéficient d'une formation continue ; de même que les 3 coordinateurs et les responsables de l'association avec une insistance particulière pour l'apprentissage de l'anglais.

Les derniers bénéficiaires du projet Shuktara sont les parents des comités de parents qui, en s'unissant deviennent plus influents, plus exigeants pour leurs enfants, plus motivés pour participer financièrement au fonctionnement de l'école et qui bénéficient aussi d'une formation familiale et sociale.



Financement

Le projet actuel, soutenu par Terre de Hommes fonctionne avec un budget de 75 000 euros. La participation financière de TdHF-AL68 est de 42 000 euros, répartis sur une période de 3 ans ; de 2008 à 2010.

Le budget est complété par des aides de particuliers européens et par le financement des comités de parents.

